

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 22 août 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 22 août 1763, 1763-08-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/75>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Avant de répondre à votre lettre d'hier, je vous apprends...
Résumé Est à Berlin depuis ce matin, rép. à sa l. d'hier. A reçu 300 frédéric d'or.
Recevra un autre présent la veille de son départ.
Date restituée 22 août [1763]
Justification de la datation Non renseigné
Numéro inventaire 63.70
Identifiant 1862
NumPappas 495

Présentation

Sous-titre 495
Date 1763-08-22
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1887a, p. 306-307
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire Lespinasse Mlle
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie d'extraits, « à Berlin », 2 p.
Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, f. 103-104

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

En outre, entre Les deux Biers; je
voudrois bien qu'il crût, et assurément
je pense que cela ne seroit pas difficile —
au moins de ce côté-ci, dont je connoîtrai
bien les dispositions. Si Messieurs
de La Poste sont aussi curieux d'avoir
mes Lettres que vous Les êtes, et que je
les écris, ils sont bien payés de leur curiosité.
Je serai pourtant fâché qu'ils disent La-
Lettre du Roy de primum avant vous, mais je
m'efforce qu'ils vous en gardent Le secret
aussi qu'à moi.

Le 19. Le matin

On ne s'en va plus quand nous allons à Berlin,
mais on s'en va beaucoup d'autres aujourd'hui d'aller
à Sanssouci par une chaleur de tous Les

diabliques. Il me seroit impossible —
malgré mon attachement extrême pour
Le Roy de s'en aller à La longue ette
vie incertaine, ambulante & saignante.
Surtout je ne pourrois beaucoup mieux
s'en aller pas à Berlin dimanche au-
plutôt, il faut nécessairement que j'y
aille Lundi, car je n'ai pas de temps à
perdre, et peut-être irai-je dès demain,
selon les nouvelles que j'aurai aujourd'hui.

à Berlin le 22. août.

Quant à répondre à Votre Lettre Hier,
je vous prie de me l'envoyer afin que je puisse lui répondre
à Berlin de ce matin, que Le Roy n'y

vicieux que demain, et que je suis à
mortels abominable, j'ai quelques
moments pour vous écrire. Le Roi m'a
fait donner avant hier au soir ³⁰⁰ ~~écrits~~
frederus dor, qui avec les 100. que j'avois
deja fait mes former plus qu'hommes
pour les frais de mon voyage. on me
fait espérer, mais je ne puis m'en
amuser rien, que je revienne de lui accuser
la veille de mon départ un présent qui me
tournera beaucoup d'avantages et qui est la
plus grande marque de considération qu'il
puisse me donner; de quel que façon que
les choses tournent je serai et dois être trop
heureux.

Affaire par le d. 7. Reo

J'ai eu L'homme de bien à dire un
mot d'adieu qui se avois vous sera
parvenu. je vous y parlais, ce me semble,
des mauvais chemins que j'avois déjà
trouvés, mais c'est étoit que, et Rome en
compagnons de ceux qui m'attendoient
dans la Pénée et dans le port de
Sulda. mes compagnons de voyage en
font tous le chœur et disent. ils ont des idées
de s'arrêter ici vingt quatre heures, pour
moi je n'en ai nul besoin, car je ne suis
pas même fatigué; mais je leur dois
une attention pour l'utilité dont ils
me ont été dans cet abominable pays de
gêne. c'estois icy la langue, icy les